

# Le Canard



Humoristique — Satirique — Politique — Littéraire — Illustré

*"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague"* — BOISL'EAU.

Rédigé en Collaboration.

Administration: 105 à 109 rue Ontario Est.

## M. HANNA A DIT : "MENAGEZ"



— Nous allons nous régaler, mais nous garderons les cuisses et les ailes pour demain.

N.-B. — Quand il y en a pour onze . . .

# UN CONTE PAR SEMAINE

## CHOU-FLEUR ET SLEEPY

Elle était venue à Saint-Nazaire pour y "tourner" un film. Il y était arrivé sur son croiseur, en escorte à un convoi de transports sorti des passes de New-York. Elle, ses yeux au bleu intense du saphir étaient pleins d'un songe que Paris remplissait. Les siens à lui, pour avoir contemplé l'Atlantique et ses courants, la mer des Antilles, l'Océan d'Est au large du Mexique et en vue du Japon, semblaient des yeux décolorés par le sel des embruns; et on leur devinait une acuité visuelle extraordinaire. L'actrice et l'officier avaient la même chevelure brillante, d'un noir absolu, une élégance pareille dans le port et la mise. Ils éprouvèrent à leur initiale rencontre sur le boulevard de l'Océan cette brève secousse intime qui est un avertissement qu'on voudrait pouvoir cacher à sa conscience.

Elle revint à la promenade dans le désir de renouveler son émotion. Il éprouva la sienne un peu plus fort, à l'aspect de l'inconnue. Ils ne se fussent peut-être jamais abordés s'ils n'avaient été accompagnés, elle, d'une amie, lui, d'un camarade, qui entrèrent facilement en commerce.

Il se présenta, de son grade suivi de trois prénoms, de son patronymique et du sobriquet qui les remplaçait pour ses familiers: Sleepy. Cela ne voulait pas dire: l'endormi. C'était un hommage à son imperturbable sang-froid. Le sens exact du surnom serait que son porteur, comme l'eau qui dort, était capable de bouillonnants réveils. Elle se nomma: Reine Riado. Immédiatement, avec une promptitude juvénile, il lui décerna un nom tout neuf, celui qui lui traversa l'esprit et lui parut à souhait poétique:

"Si permettez, j'appellerai vous: une jolie Chou-Fleur."

L'austère Mme de Maintenon eût accepté, tant il y avait de candeur séduisante dans la bonne grâce de l'offre.

"Chou-fleur, si vous voulez, Sleepy!" accorda la Parisienne.

L'autre couple les devança à la terrasse du "Café des Chênes". Les présentations complémentaires eurent lieu sous les arbres vénérables: Ondine gardait simplement son appellation de théâtre; elle avait changé "Bobby" en "Bobinette", tellement les joues fraîches et rebondies du jeune homme, encore exaltées d'enfance, commandaient un diminutif.

Quand les pires avatars obligeaient qu'on leur collât sur le visage des perlettes de gomme arabique que la magie de l'écran et la naïveté des spectateurs métamorphosaient en larmes, les deux femmes pensaient aux deux marins. Et ceux-ci, regagné le bord, tendaient vers elles, de toute l'âme. L'heure du double rendez-vous qui recomposait le carré franco-américain, était la culminante de la journée, et le moment quotidien de la séparation en était le plus triste.

D'abord, Chou-Fleur fut coquette, selon un penchant de sa nature et pour émouvoir ce grand garçon dont la force calme la tentait. Elle ne lui conta rien de précis sur son passé, sauf à le travestir afin d'intriguer Sleepy. Il lui parlait avec de si pudiques précautions qu'elle renonça sans regret à son jeu. Elle avoua au lieutenant qu'elle était mère d'une petite fille de trois ans. Il en baisa l'image qui ornait un médaillon; et il remarqua:

"Petite Chou-Fleur, celle-ci; même charmante Chou-Fleur..."

Cela n'empêchait pas Sleepy de traiter la mère en jeune fille. Et cela la grisait, au point qu'elle n'aurait su se refuser à lui, s'il avait manqué à sa réserve. Ils buvaient ensemble; ils dinaient ensemble; ils mêlaient des rires, des histoires de leurs existences venues de si loin

pour se croiser. Rien d'impur n'effleurait même ces entretiens. Ils y échangeaient des baisers qui étaient bons de ne produire aucune arrière-pensée. Ainsi, il expliqua que l'unique bague qu'il portât tirait sa valeur moins de sa lourde émeraude que des armes du navire gravées sur l'anneau:

"Même pour ma Chou-Fleur chérie, dit-il, je ne pourrais la ôter de mon doigt et la mettre à la sienne; une seule minute serait une pesante erreur!"

Il sollicita une photographie d'elle, pour quand il aurait repris la mer. Elle écrivit obliquement au bas du portrait: "A mon cher Sleepy, sa chère Chou-Fleur". Il baisa les doigts qui avaient tracé cette dédicace, comme si elle eût été la plus flatteuse et la plus rare. Chou-Fleur avait découvert un cadre ancien pour y insérer sa jeune effigie. Il ne pouvait recevoir un tel présent, à moins de répondre par un cadeau. Elle lui indiqua son désir de posséder l'un de ces peignes qu'il lui avait appris qu'il sculptait dans l'écaille de tortue, pour remplir les heures monotones de navigation, quand la vue ne rencontre que le ciel et l'eau.

"Je ne ferai plus un peigne si belle, parce que ma Chou-Fleur donne à cette peigne la beauté de sombre nuit de ses cheveux", lui déclara-t-il, rougissant de plaisir; car elle avait voulu mettre la parure pour assister au diner, dans la salle commune de l'hôtel.

Malgré la défense péremptoire des autorités françaises, à la barbe de leurs délégués un canot emporta Chou-Fleur avec Ondine, à bord du croiseur. Le commandant les reçut à la coupée, parce que la marine des États-Unis rend des hommages égaux à toutes les femmes. Ondine reconnut Bobinette, au saut de l'échelle.

Chou-Fleur était anxieuse de voir si son bien-aimé avait accédé à un caprice qu'elle lui avait exprimé le matin. Un gradé de la maistrance la guida vers la cabine de Sleepy. La visiteuse fut satisfaite et contrite d'avoir été obéie:

"Mon moustache j'ai rasé, chère petite Chou-Fleur chérie. Voilà! Il est dans la mer maintenant..."

—Ça vous va beaucoup mieux! s'écria-t-elle, sans conviction.

—L'amiral a demandé pourquoi j'ai retiré mon moustache. J'aurais voulu beaucoup répondre: c'est pour faire réjouir ma Chou-Fleur... Mais, à l'amiral, un lieutenant ne peut pas dire toutes les choses...

—Oh! cher Sleepy, embrassez-moi bien fort, pour avoir écouté mon stupide caprice!

—Excusez-moi. Je voudrais tant, petite jolie Chou-Fleur! Mais, dans ma cabine d'officier, ce ne serait pas correct.

—Vous ne m'aimez pas, Sleepy!

—Regardez où est Chou-Fleur, quand je suis toute seule ici..."

Sur la table d'ordonnance, elle aperçut son portrait entre deux autres, dont le lieutenant lui dit, avec une grave retenue:

"Mon père; ma très tendre mère..."

Chou-Fleur sourit aux bons visages que le sien désunissait. Une immense gratitude lui monta aux yeux. Les yeux de Sleepy, qui y plongeaient leur regard émerveillé d'enfant, s'en détournèrent avec une singulière vivacité.

L'ordre d'appareiller ayant touché l'escadre, ce furent les adieux. Chou-Fleur descendit toutes les marches du quai, pour mettre Sleepy à la vedette. Ondine et Bobinette s'étaient séparés en haut. Chou-Fleur essaya de plaisanter:

"Vous pleurez?... Sleepy, auriez-vous peur des sous-marins?"

—Un marin ne connaît pas la peur sur la mer. Oh! ma Chou-Fleur, j'ai simplement peur de votre oubli. Il y a tant de distractions dans vo-

# Une Page de Mots d'Esprit

## FAÇON DE PARLER.

—Les Boches avaient envoyé des troupes fraîches...  
—Oui, et qu'on a reçues chaudement, histoire de les refroidir.

\* \* \*

## AU RESTAURANT.

—15 francs un demi-poulet?  
—Monsieur n'ignore pas que tout, absolument tout depuis la guerre, a triplé, sauf mes recettes.

\* \* \*

## PETITES ANNONCES.

Lu à la devanture d'un magasin:  
"Pendant les très grands froids les étalages de la rue sont à l'intérieur."

\* \* \*

## LE "CONNAISSEUR" EN TABLEAUX.

—C'est votre dernière acquisition, le portrait de Louis-Philippe, et... de quel maître?  
—Attribué à Van Dyck.

\* \* \*

## L'AFFAIRE HOFFMANN.

Réflexion d'un bon Suisse apprenant qu'à la suite des incidents que l'on sait, le conseiller fédéral Hoffmann a dû donner sa démission:  
—"Grimm et châtiment."

\* \* \*

## SUR LE FRONT.

—Je ne comprends rien à l'ordre que vous me rapportez; c'est absolument décousu.  
—Pas étonnant, mon capitaine, c'est venu par télégraphie sans fil.

\* \* \*

## A L'AMBULANCE.

—Monsieur le major, c'est Salah qui se plaint de tiraillements d'estomac.  
—Rien d'étonnant, c'est un tirailleur!

\* \* \*

## LE BON MÉTIER.

—Tiens, t'as changé de métier?  
—Oui, j'suis homme-sandwich, comme ça j'aurai toujours de quoi boulotter!

\* \* \*

## LES BIZARRERIES DE LA LANGUE FRANÇAISE.

On dit d'un homme qui n'est plus de ce monde: "feu" un tel, alors qu'il s'est "éteint".  
Un avocat n'a pas toujours gain de cause et pourtant chaque affaire est pour lui un cause de gain.

tre Paris!"

Chou-Fleur, redevenue Reine Riado, reçut à Paris une lettre longue, de New-York. Sleepy la terminait par ces lignes:

"J'ai vu votre mouchoir sur le quai, flottant à votre main. Avez-vous reconnu moi flottant mon mouchoir, sur le croiseur? Mon coeur était plus blanc certainement que le linge. Sa force est restée avec vous en France. Ne m'oubliez jamais, même s'il fallait ne plus revoir nous.

## L'EXPLICATION.

—Vous paraissez toujours aussi jeune, madame!  
—Ça n'est pas étonnant, comme nous étions deux jumelles, l'année n'est que de six mois pour chacune de nous.

\* \* \*

## ENTRE CONTRIBUABLE ET PERCEPTEUR.

—C'est dégoûtant! monsieur; voilà cinquante minutes que je suis devant le buffet!  
—Et moi, monsieur, il y a vingt ans que je suis derrière!

\* \* \*

## KOLOSSAL!

Le kaiser écoutant les récits des derniers raids de zeppelins sur Londres:

"—C'est tellement affolant que les zeppelins eux-mêmes n'en reviennent pas!..."

\* \* \*

## LE MERLE BLANC.

Un père avait un fils neurasthénique, dont la tristesse faisait son désespoir. Il alla trouver une cartomancienne.

—Votre fils sera heureux, dit-elle, quand il aura trouvé le merle blanc.

Il haussa les épaules et s'en fut. Un beau jour, le fils fait la connaissance d'une ravissante jeune fille. Fiançailles, bonheur, plus d'idées noires.

Le père invite la cartomancienne au mariage.

—Eh bien! lui dit-il à la mairie. Et vos prédictions? Voyez comme mon fils est heureux: il n'a pourtant pas trouvé l'oiseau de votre prédiction.

La pythonisse répondit en montrant le registre où l'officier de l'état civil venait de signer: "Le maire Leblanc".

\* \* \*

## LE MIDI DANS LES TRANCHEES.

Au front, et prudemment, on se rend parfois visite de tranchée à tranchée. Un Marseillais quitte la sienne et, dans l'une des plus proches, est accueilli par un Gascon. Ce dernier, pour étonner le camarade, lui dit, en désignant un pauvre petit rosoier desséché: "Tiens, regarde, si nous autres nous avons l'intention de tenir! Nous avons planté un rosier dans notre trou pour avoir des roses l'été prochain".

Le Marseillais admire et invite le Gascon à venir le lendemain visiter son home. Le jour suivant, le Gascon arrive et se voit désigner un point du sol où il ne distingue rien de particulier.

—Eh bien! quoi? dit-il intrigué.

—Quoi, tu ne devines pas? rétorque triomphalement le Marseillais. A cet endroit, nous avons planté des noyaux de pêcher pour avoir de quoi nous désaltérer par les temps chauds, d'ici quatre ou cinq ans!

Je vis de votre pensée, sur terre et sur mer. Pensez de moi!..."

Le même courrier apporta sept billets de Bobinette à Ondine. Chacun lui mandait une nouvelle, de cette importance sentimentale environ:

"J'ai bu un grand whisky au bar Astoria pour mon arrivée, comme je vous l'avais promis, chère exquisite Ondine."

CHARLES-HENRY HIRSCH.

# INDISCRETIONS ET POTINS

## PERTE D'UNE POCHE.

—J'oson, connais-tu le gros Pit de la Place Jacques-Cartier?  
—Pardienne!  
—Eh bien, imagine-toi qui s'était mis les pieds dans le blé-d'inde, avant de partir en auto pour Québec, et qu'il a perdu sa poche en chemin.  
—T'as qu'à ouerre.

## SON POINT DE VUE.

Un brave homme parlant l'autre jour, dans un bureau d'assurance de la Basse-Ville, et il parlait naturellement conscription.

—“Vous savez, moi, dit-il, je ne crois pas à tout ça; je sais qu'on ne mettra jamais la conscription en force. Toute cette affaire-là, c'est rien que pour faire peur aux Allemands...”

Et le brave homme était aussi sérieux que son collègue dont Courteline a dit qu'il mangeait sa soupe avec une fourchette.

## L'HABIT NE FAIT PAS LE MOINE.

On en raconte de bonnes sur le major-sergent-d'armes-adjoint Victor Pelletier... mais la meilleure est sans doute celle-ci:

L'aide-de-camp de notre gouverneur est toujours chamarré d'or... Or, un jour, il accompagnait à Montréal le regretté M. Langelier. On faisait la visite traditionnelle des couvents et, le soir, une des élèves racontait à ses parents comment elle avait obtenu un grand congé:

—“Il est venu deux beaux messieurs aujourd'hui: le gouverneur et son secrétaire. Le gouverneur était bien habillé... il avait un bel uniforme doré... un grand sabre et un beau chapeau avec des plumes blanches comme celles du chapeau de maman...”

—“Et l'autre?” demanda le papa de la petite fille.

—“Ah! l'autre, c'était un vieux... Il a parlé mais il parlait si bas que nous n'avons rien compris. C'est dommage que le gouverneur n'ait pas parlé... il était si bien habillé.”

## INVITATIONS.

De tous les incidents de la visite du Duc à Québec, celui des invitations est sans doute le meilleur.

Notre gouverneur, qui “fait toujours les choses bien”, a donné un grand dîner et a lancé une trentaine d'invitations. Est-ce une erreur du secrétaire en copiant la liste, est-ce une gaffe qu'il ajouta à la série, toujours est-il que l'aide-de-camp de Sir Evariste, le major Pelletier, adressa à des personnes qui ne devaient pas être invitées une invitation qui était destinée à madame la générale Landry.

La veille du dîner, le gouverneur fit venir son aide-de-camp et lui demanda:

—“Tout est prêt. Vos invités ont répondu?”  
—“Oui, sauf une”, dit le major Pelletier.  
—“Qui ça?”  
—“Madame...”  
—“Mais je ne l'ai pas demandée.”  
—“Mais, oui, M. le gouverneur, son nom était sur la liste et j'ai invité son mari en même temps.”

—“Ça n'était pas pour eux. C'est madame la générale Landry que nous avons invitée.”

—“Oh! quel malheur!” s'écria l'aide-de-camp.

—“C'est votre erreur, réparez-la”, dit le gouverneur.

Quelques minutes après, le major Pelletier téléphonait à madame...

—“Vous avez reçu une invitation pour le dîner du gouverneur?”

—“Oui, monsieur, merci.”

—“Eh bien, madame, je suis désolé, mais voulez-vous considérer cette invitation comme si vous ne l'aviez pas reçue.”

Et il raccrocha le récepteur.

## LE NEZ CANARD

Aussi galant qu'original,  
Gaston, qui vise au juvénal,  
Prétend, la chose est fort étrange,  
Que la femme est toujours un ange,  
Que nulle part, il n'a trouvé  
—Le pauvre Gaston a rêvé—  
Une femme absolument laide.

“Oh! Monsieur... je la trouve raide”,  
Dit une fille au nez canard,  
“Suis-je donc belle par hasard,  
Me prenez-vous pour une bête?”

“Non”, fit Gaston d'un air honnête  
Et d'un ton presque solennel,  
“Mais chaque femme vient du ciel,  
Votre beauté fort admirée  
Tombe fort bien de l'empyrée,  
Seulement, vous comprenez,  
On tombe parfois sur le nez.”

## UN QUÉBÉCOIS.

Lu sur la cage de l'ascenseur d'un immeuble du boulevard Saint-Laurent:

“L'ascenseur n'est pas dû aux bonnes, aux fournisseurs et aux créanciers.”

Tous ceux-ci sont condamnés à n'avoir que l'esprit de l'escalier. Mais le propriétaire, quand il vient toucher ses loyers, est-il considéré comme un “créancier”?



# Nos Petits Sermons du Dimanche

Deux gamins sont attablés devant un poulet. L'un d'eux met le poulet sur son assiette.

—Mais, dit l'autre, j'aime ça moi aussi.

—Oui, reprend le premier, mais "pas tant que moi".

\* \* \*

—Combien êtes-vous d'enfants chez vous, mon cher?

—On est deux, monsieur, une fille pi un garçon, et "c'est moi qu'est le garçon".

\* \* \*

—Monsieur le juge, j'admets que le petit Jean m'a embrassé.

—Combien de fois, mon enfant?

—Ah! "je vous le dirai pas, vous allez dire que je me vante".

\* \* \*

Je fais en voiture une ronde professionnelle à l'intention de l'institution qui m'emploie. Chemin faisant, je fais des courses pour moi-même, qui sait, mon marché peut-être. Sur une course de 2 à 3 heures, j'en affecte ainsi le quart, le tiers à mon propre avoir. Celui qui me recommanderait de payer de ma poche cette quote-part, "le ferait-il lui-même"?

\* \* \*

"Je profite d'une course officielle à la campagne pour y mener ma famille."

—Combien, charretier, pour le voyage?

—\$3.00.

—Combien serait-ce de moins si j'y allais seul?

—Tout au plus 50 centins.

Je paye les 50 centins de ma poche et fais payer \$2.50 à mes patrons. Vous en feriez autant.

\* \* \*

Un professeur d'une école mixte enjoint pour punition à un gamin qui ne savait pas sa leçon de planter la girouette devant toute l'assistance. Venait ensuite une fillette qui crainte de la même punition se hâte de dire:

—Monsieur, si vous êtes pour me donner la même punition qu'à petit Jean, je vous avertis d'avance que "je suis pas gréée pour".

\* \* \*

On m'assure avoir entendu dire par un Rédemptoriste lors d'une retraite: "Si votre maître vous doit (s'adressant à la classe des employés, domestiques) et que vous trouviez de l'argent sur la table, payez-vous vous-mêmes. "Ce serait un peu risqué, quoique peut-être légal".

\* \* \*

"A part les compensations de la vie à venir, il y a celles de ce monde-ci" où il faut subir les inconvénients, les malaises et maladies dus à des fautes qui ne sont point ou peuvent ne pas être péchés: comme une indigestion à la suite d'une gourmandise, un mal de coeur après une pipe de trop, une embarrassante obésité due à l'habitude de trop manger, une chute sur le carreau motivé par un excès de boisson.

\* \* \*

Maman me battait avec le manche à balais, je souriais toujours quand je la voyais venir. Le balais, comme le parapluie, est un instrument inoffensif. Papa me casse un jour sur la tête une canne qu'il venait de payer 75 centins, "je mentirais si je disais que j'en ai eu du chagrin".

"Trêve donc de ces adresses de tous les jours à un fonctionnaire qui s'en va ou qui arrive" et qui n'a fait que son devoir. Ça sent trop la reconnaissance de faveurs reçues, passe-droits pour les autres: sorte d'encouragement à fermer les yeux sur les fautes à venir.

\* \* \*

"Que de monstres humains! Clouer la langue d'un enfant à un poteau afin qu'il ne puisse se soustraire au martyre sans l'accentuer en se déchirant la langue. Tenir un enfant devant un feu jusqu'à la faire rôtir vivante. Ce sont pourtant de ces choses que nous rapportent tous les jours les journaux: le brutal par exemple qui en France suspendit son enfant en lui clouant les deux mains à la muraille.

\* \* \*

Si un meurtrier plaide folie, c'est une raison de plus pour l'interner durant le reste de sa vie; et au lieu de trouver dans l'ivresse "circonstance atténuante", je dirais: "c'est tant pour la faute et tant de plus pour avoir été ivre".

\* \* \*

Pour laisser croire que vous n'avez pas dit ou fait quelque chose, criez à un autre: "dites que c'est moi" comme le voleur qui se sauve en criant: "Au voleur! au voleur!"

\* \* \*

Il n'y a guère que la conscience qui puisse juger s'il y a faute ou non d'accepter un don ("timeo Danaos et dona ferentes") mais craignez toujours qu'en le faisant, vous ne vous liiez à l'avance à quelque chose qu'il vous en coûtera plus tard de faire.

\* \* \*

"Ne souffrez jamais qu'on vous fasse une promesse conditionnelle"; mais quand l'ouvrage dont vous avez à surveiller l'exécution est terminé, et que le contracteur en a bénéficié, vous seriez peut-être fou de ne pas accepter un présent, pourvu que vous soyez certain que ça ne vous compromet point à l'endroit d'extras à revenir.

\* \* \*

Tant il est vrai de dire qu'on voit "la paille" dans l'oeil de son voisin et qu'on ne s'aperçoit point de "la poutre" qui nous crève les yeux. A la suite d'un discours au conseil de ville contre ceux qui se prévalent de leur position officielle pour faire du chantage, et, séance tenante, celui-là même qui venait de parler se penche vers moi pour me dire: "Si la brigade (du feu) a besoin d'un cheval, j'ai justement ce qu'il vous faut". Puis, en sortant, un second m'arrête pour me dire qu'il espère que je prendrai de lui le foin qu'il faut pour le nourrir.

\* \* \*

Mettre au compte des compensations de ce monde le fait que si étant "jeune, la femme est plus jolie que l'homme"; par contre, devenue vieille, elle est plus laide".

\* \* \*

Un ex-employé civique: "Quand je suis entré au département du ramonage, les profits pour la ville n'étaient que de \$400.00. Maintenant le département des cheminées donne \$1,200.00 et je suis "toujours au même salaire".

\* \* \*

Dans les courses au Pôle Nord, on ne semble point avoir tenu compte de l'"action centrifuge des glaces et courants autour" de l'extrémité "de l'axe de rotation".

## LES SPORTS DU "CANARD".

**TI-PHONSE BIG BLUFF**

Arrivé aujourd'hui à sa vingt-septième automne, Ti-Phonse Big-bluff n'a donc pas encore trente printemps, quoiqu'il paraisse avoir enduré trente-quatre hivers.

C'est un joli jeune frais, qui mesure 5 pieds 2, il est bien de sa personne et ses pieds aussi (il porte des 14).

Ti-Phonse, c'est le phénomène, l'oiseau rare, la merveille sportive que l'on rencontre une fois dans une vie. Il a accompli toutes sortes d'exploits qui rendrait le fameux Captain Cap, à Allais, jaloux. Il a même battu quelques-uns des records de ce dernier, et il détient lui-même le record de performances extraordinaires.

Fatigué de se tenir dans l'ombre, il sort aujourd'hui à la lumière du jour et lance à tous ceux que ceci concerne, le défi palpitant qui suit :

1° "Je suis prêt à rencontrer tous les meilleurs coureurs du monde (chevaux trotteurs, ambleurs et coureurs compris) pourvu qu'on me laisse me servir d'une motocyclette."

2° "Je défie n'importe quel "homme fort" du monde, pour écrire une longue et lourde lettre aux journaux."

3° "Je défie ces mêmes "hommes forts" de lever une haltère de 200 livres au bout du bras et de se la laisser tomber sur les... orteils."

4° "Je jouerai une partie de "dames" avec LaFrance ou Gendron, si ces derniers consentent à se bander les yeux, et je ferai même un pari de trente sous sur mes chances."

5° "Je suis prêt à rencontrer Jess Willard sur la rue et à le... saluer."

6° "Je nagerai contre n'importe qui, pourvu que ce soit dans... l'abondance."

7° "Enfin je lutterai contre le taureau de Kennedy, si ce dernier veut bien lui couper les cornes et me fournir une clôture pour séparer la cour."

J'espère que parmi ces 7 défis (il y a aussi 7 péchés capitaux) je trouverai assez d'adversaires pour me dégourdir un peu les membres.

Les boxeurs qui voudraient me rencontrer sont priés de prendre avis que je cours comme un "lévrier"; et les hommes forts apprendront aussi, avec joie je l'espère, que je coupe un jeu de cartes, aussi facilement qu'un morceau de beurre (pour connaître l'atout).

En foi de quoi, j'ai appliqué ma signature, réduite aux deux premières lettres de mes deux noms, que j'ai mises majuscules, parce que c'était mon droit.

T. B.

Ce qu'il y a de plus beau dans ce défi, c'est qu'on sent qu'il n'y a aucun "bluff" comme la chose se voit malheureusement trop souvent. Les records de ce merveilleux athlète sont là pour prouver ses avancés. Jamais il n'a reculé devant un adversaire. (Il n'en a jamais rencontré.) Ses records au jeu de quilles sont quasi légendaires, mais comme tous les grands joueurs, qui n'aiment pas la publicité, il a fait ses plus beaux gestes, alors qu'il était seul avec le planteur.

Voici les conseils qu'il donne (gratis, pour rien) à ses amis les joueurs de quilles :

Ne mettez pas de chaussures à crampons.

Ne vous découragez pas si vous êtes en forme, vous pouvez toujours vous amender.

Ne "checkez" pas votre adversaire, les règlements sont changés cette année.

N'exécutez pas une danse après avoir lancé votre boule, Charlie Chaplin est payé pour ça.

Ne glissez pas sur sa ligne, excepté si le juge est votre beau-frère.

Ne faites pas de remarques personnelles à votre adversaire. Il con-

**"Rare" Bill Election**

"Rare-Bête-Borden", Dieu merci!

Va déménager ses p'tits.

"Air-Bête-Céfini" va sûrement

D'venir musicien ambulante.

"Dodéfe Rein-vide", pense à tes reins, mon p'tit,  
Car ils vont voir le fond du Bassin de Chambly.

"Cri-fort-Citron", oui, crie fort si tu veux;  
Tu n'y gagneras rien, mon vieux.

Oui, "Suif-de-Tonne" est tellement corrompu  
Qu'il faut s'en éloigner tant qu'ça pue.

"Bas-Ras-de-Coeur", de la mort n'aies pas peur,  
Tu ne peux mourir, n'ayant pas d'coeur.

"L'Doteur Claque",  
Inutile de se l'cacher,  
S'est fait sacrer une claque,  
Et il l'a bien méritée.

Hosanna! Hosanna!  
Débarrassez-nous d'Hanna!  
Le dictateur des vivres,  
Mais dictateur pour rire.

"Blonde-hein", colonel de parade,  
Morceau de serpent à sonnettes,  
Prépare-toi à une escapade  
Car tu périras dans les closets.

"Me-in" (moi dedans), tête de gélatine,  
Avant longtemps, et nous avons bien hâte,  
Tu ne diras plus "me in"  
Mais bien plutôt "me out".

"Ça m'amuse" (Sam Hughes), le p'tit chien,  
Il va-t-y débouler!  
Et s'amusera bien  
Qui s'amusera l'dernier.

Vraie copie.

"CARRIED",  
Président.

A BAS LA CONSOMPTION,  
Sac-à-terre.

naît peut-être vos fournisseurs.

Ne critiquez pas les allées. Si vous ne les aimez pas, apportez les vôtres.

Ne vous "détordez" pas un pied en manquant un "spare" facile. Vous ferez peut-être un "strike" à votre prochaine bille et vous oublierez quel pied vous fait souffrir. "Ça regarde mal."

Ti-Phonse a rencontré tous les meilleurs quilleurs de Montréal, mais pas un seul ne l'a battu, sans doute, parce qu'il a eu la précaution de ne jamais les rencontrer dans une salle de quilles.

En un mot, comme athlète, Ti-Phonse est un fameux joueur de "bluff".

JOE VILLA.



# MOTS D'ESPRIT ILLUSTRÉS



## CARTES POSTALES



—Vite! monsieur, votre femme vient d'être renversée par une bicyclette... elle a reçu un atout!...  
 —Un seul atout, ce n'est rien, moi j'en ai cinq en mains!



—J'en ai reçu une dernièrement qui est bien originale, et que beaucoup de personnes voudraient avoir dans leur collection; elle n'est pas illustrée!



—Qu'est-ce que vous faites avec la machine à écrire à monsieur?  
 —C'est donc pas une machine à coudre?...



—Non, mais, en voilà un chic, gagner sa vie les mains gantées.



—Et je n'ai pas de pompe pour gonfler mes pneus...  
 —Si tu essayais de la respiration artificielle?



—Mademoiselle, seriez-vous assez aimable de dire à madame que je serais heureux de déposer mes hommages à ses pieds...  
 —Oh! madame, il y a là un espèce de fou qui veut absolument déposer j'sais pas quoi à vos pieds... Des fromages, je crois.



# Le Canard

## ON DEMANDE

On demande...

Si Borden est en prison.

\* \* \*

Si Bob Rogers est su' l'y'able.

\* \* \*

Si Doherty est au mieux avec Mgr Bruchési.

\* \* \*

Si Mary Kaspulaire est faillancée à Kaspart Piti.

\* \* \*

Si Thibault a des grands pieds.

\* \* \*

Si les spéculateurs sont les... ennemis du gouvernement.

\* \* \*

Si les ministres sont des bandits.

\* \* \*

Si les agioteurs bleus sont éprouvés.

\* \* \*

S'il ne faut pas vivre pour manger ou manger pour vivre.

\* \* \*

Si la règle de clôture n'est pas une institution boche.

\* \* \*

Si le trust du lait est moins hideux que le trust du pain.

\* \* \*

Si les Canayens de Ford ont du poil aux pattes oui ou non.

\* \* \*

Si Montréal tient à sauvegarder son autonomie.

\* \* \*

Si M. Hanna est contrôleur des vivres pour l'Angleterre seulement.

\* \* \*

Si M. Blondin est parti pour la guerre.

\* \* \*

Si Sévigny a brisé le "record" de l'impérialisme.

\* \* \*

Si l'influence canadienne-française est à la hausse à Ottawa.

\* \* \*

Si la carte nationale est en faillite.

\* \* \*

Si les poules à Bourrassa auront des dents.

\* \* \*

Si Lespérance le sénateur est encore président de la Commission du Havre de Québec, et se sert encore des nombreux automobiles que ce corps aristocratique possède.

\* \* \*

Si l'"Événement" a entrepris de faire la leçon à Son Eminence le cardinal Bégin au sujet de la question de l'exemption des séminaristes, car ça en a tout l'air.

\* \* \*

Si le chauffeur Matte qui passe l'été à Montmagny à promener la famille de Lespérance le sénateur est payé par la Commission du Havre.

Si le Conseil de Ville, le maire et les officiers municipaux se sont entendus pour fixer, une fois pour toutes, le vrai déficit de la ville de Montréal.

\* \* \*

Si M. Ferdinand Roy a appris que quatre-vingt-quinze pour cent des délégués à la convention de Winnipeg sont favorables à la politique de Laurier sur la conscription.

\* \* \*

Si l'"Action Catholique" a appris que les juges de l'Ontario vont décréter l'emprisonnement de M. Genest, le vaillant défenseur des petits Canadiens-français d'Ottawa.

\* \* \*

Si elle l'a appris, qu'attend-elle pour faire connaître à ses lecteurs toute la bassesse des manoeuvres irlandais-orangistes contre les nôtres.

\* \* \*

Si le gouvernement, qui veille avec un soin jaloux sur les destinées du pays, a fait le choix de "colonials" pour ses tribunaux d'exemptions.

\* \* \*

Si cela est vrai que nous comptons sur les ressources du Canada, et sur l'indomptable énergie des Canadiens pour répondre victorieusement à la menace de famine faite par l'Allemagne, comme l'a dit Lord Rhondda, le contrôleur des vivres en Angleterre, dans un message adressé à notre dictateur.

\* \* \*

Mais pourrions-nous produire si nous dépeuplons notre pays, qui manque déjà de bras?

\* \* \*

Si on réclame instamment 50,000 hommes pour les récoltes de l'Ouest. Où va-t-on les prendre si on en enrôle 100,000?

\* \* \*

Si Sévigny regrette son Victrola et la musique vocale moderne — et boulevardière — qu'il lui faisait reproduire.

\* \* \*

S'il est vrai, comme l'annonce un journal de Montréal, que pendant l'Exposition, les étalons porteront des caleçons de bain.

\* \* \*

Si on a fini par trouver le vrai déficit de la ville de Montréal.

\* \* \*

S'il ne suffirait pas aux Québécois de boire de l'eau vaseuse de leur aqueduc pendant les jours sans viande.

\* \* \*

S'il ne serait pas à propos, pour le contrôleur des vivres, de proscrire la vente des carottes jusqu'après les élections.

\* \* \*

Si on a fini de transporter la machinerie de l'armurerie Ross à Lindsay, Ont.

\* \* \*

Si l'on a l'intention de garder bien longtemps les usines du Transcontinental pour qu'elles servent aux hirondelles à faire leurs nids.

\* \* \*

S'il ne serait pas à propos, par le temps qui court, de mettre le "bleu", en politique, au rang du "jaune".

CURIEUX.





# TURLUPINADES



M. Sévigny attend son fromage.

\* \* \*

Blondin n'est pas encore parti pour le front.

\* \* \*

Le Canada est-il vendu? Par qui? La question peut se poser.

\* \* \*

C'est la ruine du pays à bref délai si Borden ne débarque pas.

\* \* \*

Mais le 12 juillet dernier, les Orangistes n'ont pas envahi la province de Québec.

\* \* \*

Le gouvernement Borden vole les rails du Transcontinental parce que c'est l'oeuvre de Laurier.

\* \* \*

Les bleus laisseront des taxes énormes, de la pauvreté, de la misère et un grand malaise.

\* \* \*

Montréal sauvera Québec et la Province de Québec sauvera tout le Dominion.

\* \* \*

Le pain en Angleterre, fait avec de la farine canadienne, coûte plus cher que le pain canadien... Pourquoi?

\* \* \*

Les Irlandais de l'Ontario qui s'unissent aux Orangistes de cette province, pour faire la guerre aux Canadiens-français, sont des ignorants et des ingrats.

\* \* \*

Administrer un pays pour son bien-être et sa prospérité, son expansion commerciale et industrielle, nos "bleus" ne le comprendront jamais.

\* \* \*

C'est Baptiste qui paiera tous les discours qui ont été prononcés pendant la session. Et l'on dira qu'il n'encourage pas le mouvement intellectuel et la culture physique au pays.

\* \* \*

Pourquoi n'enrôle-t-on pas tous ces "bums" qui nous arrêtent sur la rue pour nous demander 5 sous pour une assiettée de soupe.

C'est drôle tout de même que tous ces "bums-là" ne parlent que l'anglais.

\* \* \*

Ironie des principes politiques, ce sont ces mêmes adversaires de la marine Laurier, en 1911, marine autonome et créée pour la défense du pays, qui imposent aujourd'hui le "service obligatoire" et s'en viennent chercher le meilleur de notre sang pour l'offrir aux nations de l'Entente!

\* \* \*

Les journaux nous ont annoncé que le maréchal Joffre avait fait le signe de la croix en se mettant à table au banquet officiel qu'on lui a offert, au Ritz-Carlton (hôtellerie d'origine allemande).

Fort bien, un grand homme ne se rapetisse pas en affichant son culte.

Mais quel signe ont donc fait les deux évêques protestants, protagonistes de la prohibition, lorsqu'ils ont vu apparaître, sur la table, ce vin généreux de France, en temps prohibé par notre loi des licences?

C'est à Londres et à Paris — non pas chez Bob Rogers — que le premier ministre doit chercher son inspiration. C'est là qu'il apprendra comment un homme d'État, digne de ce nom, doit guider son pays dans cette crise mondiale, où à certaines heures angoissantes, la civilisation semble destinée à périr.

\* \* \*

Les élections générales auraient lieu au mois d'octobre et peut-être même rien qu'en novembre ou décembre.

On sait que le parlement expirera au mois d'octobre.

Il n'y a aucun doute que l'appel à l'électorat mettrait fin à l'agitation et aiderait à la solution du grave problème actuel.

\* \* \*

Il y a des imbéciles partout même à Mont-Laurier où des automobilistes — ivres ou idiots — quittèrent le milieu du chemin pour avoir le plaisir de passer sur le dos d'un chien qu'ils savaient plus intelligents qu'eux. Heureusement, le propriétaire du chien possède le numéro de l'auto... Une surprise les attend, car le "Canard" est l'ami du chien et l'ennemi des "chiens".

\* \* \*

Le trône d'Espagne chancelle. Le roi Alphonse semble être à la veille de prendre le chemin de l'exil. On a pourtant répété bien des fois que ce pauvre jeune roi fut toujours juste et bon. Mais la marée de la démocratie monte, monte toujours, et l'on peut se demander si dans quelques années, il restera dans le monde une seule et bonne monarchie.

\* \* \*

Les journaux nous ont donné, il y a quelques jours, des détails intéressants sur le fiasco des Dardanelles.

Il y a au-delà d'un an que le "Canard" qui n'a pourtant pas de fil spécial, a signalé les bévues monumentales qui ont été commises, en Orient, par la diplomatie anglaise qui voulait ménager la chèvre et le chou avec le résultat désastreux que l'on sait.

\* \* \*

"L'Événement" s'acharne à l'Honorable M. Caron, Ministre de l'Agriculture, tandis que celui-ci fait des efforts louables pour aiguillonner nos cultivateurs et aider le gouvernement fédéral dans sa campagne en faveur d'une production intensive.

Cette oeuvre de dénigrement quand même ne peut produire que des résultats néfastes.

\* \* \*

L'enquête qui a été faite sur la plainte que des soldats auraient reçu des mauvais traitements à Québec et à la Rivière-du-Loup, a démontré que cette accusation de l'"Orange Sentinel" n'était qu'un mépris libelle.

Et cependant il y a encore certains journaux de Toronto qui rééditent cette infamie pour amener leurs lecteurs.

Ces chiens enragés devraient être enfermés.

\* \* \*

Politiciens plus qu'ordinaires, partis de tous les clans politiques, par accident faits ministres, tous les membres du cabinet Borden constituent une galerie d'êtres ayant une mentalité disparate.

Incapables de s'entendre, de se comprendre, manquant d'unité de direction, chacun d'eux soigne ses petites affaires et ne s'occupe de celles du pays que par surcroît.

Pendant que le clan des impérialistes plonge le Canada dans le gouffre du militarisme, les unités disparates de ce cabinet moribond commettent impairs sur impairs.

## DANS NOS THEATRES

### THEATRE NATIONAL FRANÇAIS.

Le Théâtre National Français annonce pour la semaine du 1er octobre "Le Joyeux Hussard", opérette en 3 actes de Caleman; les fidèles habitués du Théâtre National auront le privilège de pouvoir applaudir une oeuvre tout à fait nouvelle et qui vient de remporter à Paris un succès considérable.

L'auteur, qui est peu connu du public, s'est classé par la production de cette opérette comme un des compositeurs les plus en vogue à l'heure actuelle, tant la musique qu'il a écrite a paru délicieuse et pleine d'entrain; le livret est aussi bien et il s'y déroule au cours de l'intrigue des situations qui sont d'une gaieté folle où l'esprit français le plus pur a gardé tous ses droits. Nul doute qu'elle va être accueillie très favorablement ici à Montréal et qu'elle va certainement plaire, tant elle est délicate et charmante à la fois.

La direction du Théâtre National a voulu qu'elle soit montée avec un luxe tout à fait particulier, et "Le Joyeux Hussard" sera monté avec un souci de mise en scène et une interprétation de tout premier ordre. Il y a au cours de cette opérette une suite de valse, les unes plus charmantes que les autres, qui vont devenir populaires.

Toute la troupe au grand complet est de la distribution; cela peut donner une idée si les moindres rôles seront tenus parfaitement et si l'interprétation sera digne du succès que cette opérette va remporter ici.

Semaine du 8 octobre, M. Edgar Becman et toute sa troupe. Lundi et mardi: "La Flambée". Mercredi et jeudi: "Le Coeur Dispose". Vendredi et samedi: "Le Marchand de Bonheur". M. Becman jouera le rôle qu'il a créé à Paris au théâtre du Vaudeville.

M. Edgar Becman est de la distribution de toutes les pièces. A la demande générale, il jouera mercredi, 10, et jeudi, 11: "Son Homme", après "Le Coeur Dispose". Mme Gilda Darthy dira "La Bataille de la Marne", vendredi et samedi, après le "Marchand de Bonheur".

### THEATRE CANADIEN FRANÇAIS.

"Le Fils Naturel", c'est la pièce de prédilection de Dumas fils; dans la préface de cette oeuvre, il l'a avoué franchement. Pour la première fois, disait-il, j'ai tenté de développer une thèse sociale et de rendre, par le théâtre, plus que par la peinture des moeurs, des caractères, des ridicules et des passions. Le sujet traité est d'ailleurs inépuisable, tant l'insuffisance de la loi en varie les formes et les conséquences, tant l'égoïsme, l'ignorance et la brutalité de l'homme le compliquent et l'aggravent de jour en jour.

En transportant à la scène la donnée du "Fils Naturel", Dumas a inauguré le théâtre utile, celui qui a une portée morale et instructive. Il aborde de front un problème délicat et passionnant, il présente au public une situation d'autant plus prenante qu'elle est reçue, il plaide pour la famille, et ce thème on le retrouve encore dans les oeuvres récentes de M. Paul Bourget.

L'Alliance Artistique a eu mille fois raison de nous donner ce spectacle qu'on a qualifié à juste titre de petit chef-d'oeuvre. Elle nous montre ainsi, après trois semaines de grandes nouveautés différentes, une comédie qui, quoique plus âgée, est autrement plus forte et plus solide. Les années pourront passer dessus, elles ne l'atteindront pas; le dialogue lui-même restera moderne, parce qu'il n'y a qu'une façon pour les honnêtes gens de se défendre et de se soutenir.

D'un autre côté, l'Alliance Artistique avait un autre motif de nous présenter cet ouvrage. C'est dans "Clara Vignot", le rôle principal que Mme Dione, leur nouvelle pensionnaire, a remporté son premier prix au Conservatoire. C'est avec lui aussi qu'elle a remporté son premier succès au Théâtre National de l'Odéon de Paris. Voilà une aubaine dont il fallait profiter. Aussi est-ce avec un soin tout particulier que ce spectacle a été préparé. Décors, mise en scène, tout a été fait dans le but d'arriver à quelque chose de tout à fait bien. Et quant à la distribution, elle réunit les noms des artistes les plus aimés et les plus appréciés. Nous y relevons les noms de Mesdames Dione, Robert, Devoyod, Demons, Berty; de MM. Valhubert, Pelletier, Filion, Girardin, Gury, Mallet, Coutlée, etc.

L'Alliance Artistique continue, comme le public peut s'en rendre compte, à suivre le programme qu'elle a annoncé lors de ses débuts. Spectacles variés, oeuvres nouvelles, coupées de temps par des pièces plus anciennes prises parmi les plus belles du répertoire français; enfin, incursion dans tous les domaines et dans tous les genres.

### A L'ARCADE.

La direction du Théâtre Arcade a mis un magnifique mélodrame, "Le Chanteur des Rues", à son programme pour la semaine prochaine. Cette oeuvre, de Henri Bernard, est remplie de tableaux de toute beauté, et du lever au baisser du rideau l'émotion est ressentie sans jamais s'interrompre. Le rôle principal sera tenu par Mlle Liliane, l'une des plus populaires de nos jeunes artistes montréalaises.

La pièce est en 5 actes et 8 tableaux. Dans les entr'actes, M. Oscar Valade, le chanteur populaire, intéressera l'auditoire par les meilleurs morceaux de son répertoire.

Aujourd'hui, dimanche, le programme comprendra des vues animées de choix, un tirage d'une somme de cent dollars, des amateurs et l'après-midi et le soir.

Lundi, 8 octobre, Mlle Jeanne Roll, ci-devant de l'Odéon de Paris, engagée à grands frais, fera sa rentrée à l'Arcade dans cette magnifique pièce dramatique qui a nom "l'Épopée d'Amour".

### A L'ELECTRA.

Après les grosses salles qui ont vu la mise à point du pont... de Québec, à l'Electra, la direction de ce théâtre de famille désire en avoir d'aussi grosses aujourd'hui, lundi et mardi, c'est pourquoi elle nous donnera un Pathé spécial de toute beauté: "La guerre et la femme", magnifique drame d'actualité en cinq parties, dans lequel Florence Labadie y est comme d'habitude ni moins que superbe.

Ne pas oublier qu'aujourd'hui il y a une vue de Kleine intitulée "La Loi du Nord", qui est sans contredit un véritable chef-d'oeuvre.

Quand on sait que ce théâtre est confortable, que la musique est fournie par un orchestre complet et que les programmes sont toujours très intéressants, on se demande comment il se fait que le prix d'admission n'est que de 10 cents.

Décidément, MM. St-Germain et Mercier sont des directeurs habiles et le public le sait bien, car l'Electra est maintenant son théâtre favori.

## Julien Travaille



Les trois principaux personnages de la prochaine pièce biblique de M. Julien Daoust.



## Au Firmament Artistique — ET — Chez les Amateurs

**Potins, On-dits, Notes, Nouvelles et... Canards.**

Le célèbre comique R. Harmant qui a fait pleurer les Boches pendant plusieurs mois, est revenu à Montréal, en congé, pour nous faire rire encore pendant quelque temps.

\* \* \*

Alexandre Champagne, le distingué pianiste, de retour d'une villégiature à la Bord à Plouffe, a enfin décidé de laisser ses anciens amis pour se plonger dans la société jusqu'au cou, sous prétexte que le bunch lui coûtait trop cher.

\* \* \*

A M. l'Éditeur du "Canard",  
Monsieur,

Pourriez-vous disposer d'un peu d'espace dans votre "Chronique Théâtrale" pour ce petit entrefilet:

Troupe XXX, démission du régisseur M... (cache ton m...).

Raison: Jalousie de demoiselles qui veulent toutes l'avoir, et comme il ne peut pas se couper en autant de morceaux qu'il y a d'actrices (7), vous pourriez même dire 6½, car la septième est... incomplète d'après ce que j'ai pu voir.

Croyez-moi, monsieur,

M. XXX,  
Un lecteur.

\* \* \*

Gury, dégourdis-toi.

\* \* \*

Parlez-moi donc de la Griffes. Ça empêche pas que ça paye-pas.

\* \* \*

Retenez bien ceci: le cinéma se traîne en ce moment dans les marécages du lucre et il est, en somme, la proie de fabricants naïfs. Certains s'inspirent de grandes oeuvres du passé, avec l'ingénuité des auteurs du "Petit-Lazari", au temps héroïque du Royal. Mais cela passera. Le cinéma trouvera ses auteurs ardents, sincères, aimant leur art. Car pour répondre à l'enquête ouverte par un journal américain, le cinéma n'est pas un art, mais il en deviendra un. S'y réfugieront ceux à qui manque le génie de l'expression — en ce qui concerne les auteurs — et ceux à qui manque le don de la parole — en ce qui concerne les artistes. Nous aurons de belles histoires, un beau Livre d'Images animées. Et l'on nous redonnera de temps à autre un vieux film, à titre de curiosité archaïque, et pour montrer le chemin parcouru.

\* \* \*

M. Lefebvre, du Chantecler, a des dents en or.

\* \* \*

La Cie Essanay annonce que Max Linder, le célèbre comédien français, est en ce moment à Paris où il ne fera toutefois qu'un bref séjour.

\* \* \*

Le théâtre Bijou de St-Hyacinthe vient de se procurer à grands frais les plus récentes productions des Compagnies Art Craft et Paramount au nombre de cent trente-huit, avec privilèges exclusifs pour St-Hyacinthe.

\* \* \*

MM. Talbot et Lavoie, du "Talbotoscope", ont pris charge du théâtre Odéon de Hull. L'ouverture aura lieu le 1er octobre. M. Geo. Talbot aura la direction du théâtre.

On dit que Mme Galli-Curci viendra à Montréal. La Prima-Dona est en tournée aux États-Unis.

\* \* \*

Little Zoe Ral, dans le Petit Pirate, sera au Canadien aujourd'hui.

\* \* \*

Les surprises de la guerre:  
Henri Batille, dramaturge célèbre, écrit des vers pompeux pour un journal du soir.

Mouzy-Eon, joyeux vaudevilliste, publie des "pièces à dire" aux "Annales".

Dominique Bonnard, spirituel humoriste, s'applique à imiter Victor Hugo, à moins que ce soit Jean Aicard!

S. Millard, chansonnier sentimental, signe des chansons graves comme "le Dieu allemand", en même temps que d'amusants refrains comme "la Barbe à la mode".

Montéus, naguère antimilitariste de café-concert, interprète des chants patriotiques.

C'est la guerre!

\* \* \*

Montréal aura bientôt l'avantage d'entendre chanter Mlle Marguerite-Woodrow Wilson, la plus jeune fille du président des États-Unis, qui met sa jolie voix de soprano au service de la Croix-Rouge américaine. Ce sera une aubaine.

\* \* \*

On dit que M. Aramini a beaucoup de succès à New-York.

\* \* \*

Miral et Julliany veulent absolument écrire à Varney pour avoir la partition des "Mousquetaires aux Champs".

\* \* \*

Palmiéri ne vieillit pas, même à la scène, toujours jeune premier, mon vieux Pit.

\* \* \*

Attention, Thomas, les caves ont des oreilles.

\* \* \*

Savez-vous pourquoi X n'est plus au Chantecler? Demandez à Madame D.

\* \* \*

Phrase célèbre: "Le mépris est la meilleure réponse aux imbéciles". — Julliany.

\* \* \*

Dubuisson demande à jouer "Le Voyage en Chine".

\* \* \*

Thibault doit-il remplacer M. Def...

\* \* \*

Le McGill College School of Music est ouvert.

\* \* \*

Le 11 octobre Miss Wilson (la fille du président Wilson) donnera un concert à Montréal au bénéfice de la Croix-Rouge.

\* \* \*

Le Major Henri Chassé, l'un des rares survivants du 22e, vient d'être décoré de la médaille militaire. M. Chassé est un Québécois bien connu dans le monde théâtral de la Vieille Capitale. M. Chassé était un "amateur" artiste.

# ROBES DE GUERRE

Chanson rosse

I

Depuis la guerre, dans Paris, } (bis)  
On voit mode nouvelle!  
Pendant, qu'au front, est le mari,  
La femme se fait bien belle  
Voyez-vous!  
C'est pas long, la  
Robe de guerre!  
C'est pas long, la  
Robe qu'elle a.

II

La robe, très large, du bas, } (bis)  
Ne descend qu'à mi-jambe,  
D'apercevoir un peu de bas,  
Le plus vieux devient injambe.  
Voyez-vous!  
C'est pas long, la  
Robe de guerre!  
C'est pas long, la  
Robe qu'elle a.

III

Surtout, si la jambe passant } (bis)  
De la haute bottine,  
Va, vers le pied, s'amincissant,  
En une cheville fine.  
Voyez-vous!  
C'est pas long, la  
Robe de guerre!  
C'est pas long, la  
Robe qu'elle a.

IV

Mais si, défiant le mollet, } (bis)  
Trop grosse est la cheville  
Alors, il faut prendre un boulet,  
Et jouer, avec, aux quilles!  
Voyez-vous!  
C'est pas long, la  
Robe de guerre!  
C'est pas long, la  
Robe qu'elle a.

V

Si, au contraire, s'étirant, } (bis)  
La jambe est trop fluette,  
N'a que du mince, sans saillant,  
On croit voir une allumette!  
Voyez-vous!  
C'est pas long, la  
Robe de guerre!  
C'est pas long, la  
Robe qu'elle a.

VI

Si, dans la robe, vous voyez } (bis)  
Femme trop rebondie:  
Gros ventre, sur deux petits pieds,  
Ça fait comme une toupie!  
Voyez-vous!  
C'est pas long, la  
Robe de guerre!  
C'est pas long, la  
Robe qu'elle a.

VII

Quant au chapeau, il est long } (bis)  
Si la robe est très courte,  
La robe paraît un bonbon,  
Et le chapeau, une tourte!  
Voyez-vous!  
C'est pas long, la  
Robe de guerre!  
C'est pas long, la  
Robe qu'elle a.

VIII

Ça prouve que, si son mari } (bis)  
Brave un Boche, crapule,  
La femme brave dans Paris,  
Chaque jour le ridicule!  
Voyez-vous!  
C'est pas long, la  
Robe de guerre!  
C'est pas long, la  
Robe qu'elle a.

IX

Femmes! faudra modifier } (bis)  
Tout!... sitôt la victoire:  
La robe doit joindre, à vos pieds,  
Vos maris, couverts de gloire!  
Voyez-vous!  
C'est pas long, la  
Robe de guerre!  
C'est pas long, la  
Robe qu'elle a.

FURSY.



# Une Grosse Affaire

—C'est une grosse affaire que j'ai montée là, me confia entre deux whiskies soda mon richissime ami.

J'ai commencé petitement, mes moyens ne me permettant pas de me lancer en grand — je sors du peuple. — L'affaire s'est faite d'abord — ça a été le commencement de tout — en Belgique où j'ai dû bientôt céder devant la concurrence. En France où j'ai essayé de m'établir, j'ai d'abord dû céder aussi devant la surproduction de mes déloyaux concurrents. Mais j'ai pu trouver un gros associé, un Anglais... puis un Russe, un vieil ami, qui m'ont permis de faire face aux échéances, et depuis ce moment, ma petite firme n'a fait que prospérer.

Il n'y a pas trois ans de cela, monsieur, et je suis parvenu à créer des filiales un peu partout. Les Japonais, puis les Chinois m'ont ouvert des débouchés sur leur marché, et j'ai l'exclusivité pour toute l'Asie.

En Afrique, j'ai des comptoirs qui fonctionnent un peu partout et, sur toute la côte, j'ai réussi à tomber le commerce étranger.

C'est une affaire superbe, vous dis-je. Tenez, depuis pas plus de trois semaines, un mois, le Nouveau Monde marche avec moi, et il ne reste plus guère que quelques petits Etats sans importance qui échappent à mon activité, mais ils ne tarderont pas à entrer dans mon association.

—Pardon, cher ami, tout cela me paraît très bien; mais vous avez oublié de me dire de quelle importante affaire commerciale il s'agissait.

—Espèce de veau! Mais c'est de la guerre que je vous parle... de la guerre mondiale, la plus grosse affaire du siècle!...

Alors je compris que mon ami était devenu complètement fou... A moins que les whiskies...

NANES.

: o :

# Un homme vraiment poli

Le commandant Evans, un officier de la marine britannique qui se distingua récemment, au cours d'une escarmouche entre destroyers anglais et allemands, au large de Douvres, avait fait partie de la fameuse expédition Scott dans les régions antarctiques.

Il en rapporta l'amusante anecdote suivante, qui constitue un bel exemple de sang-froid et de politesse britanniques dans des conditions particulièrement périlleuses.

Evans, qui était alors lieutenant, était occupé à la rédaction de son journal et écrivait sous sa tente, dressée sur un glacier, quand il s'entendit appeler du dehors par un membre de l'expédition:

—Etes-vous occupé? lui demandait-on.

—Je suis occupé, répondit Evans.

—Mais êtes-vous "vraiment très occupé"?... insista-t-on.

—Je suis très, très occupé, affirma Evans. Et il ajouta:

—Qu'y a-t-il donc?

—Ma foi, monsieur, pour vous dire la vérité, répondit la voix qui faiblissait, la glace a craqué et puis crevé sous moi.

Evans fit un bond hors de sa tente et il aperçut un de ses camarades de l'expédition suspendu par quatre doigts sur les rebords d'une crevasse. Une minute de plus et, épuisé de fatigue, il eût été obligé de lâcher prise et il eût été perdu.

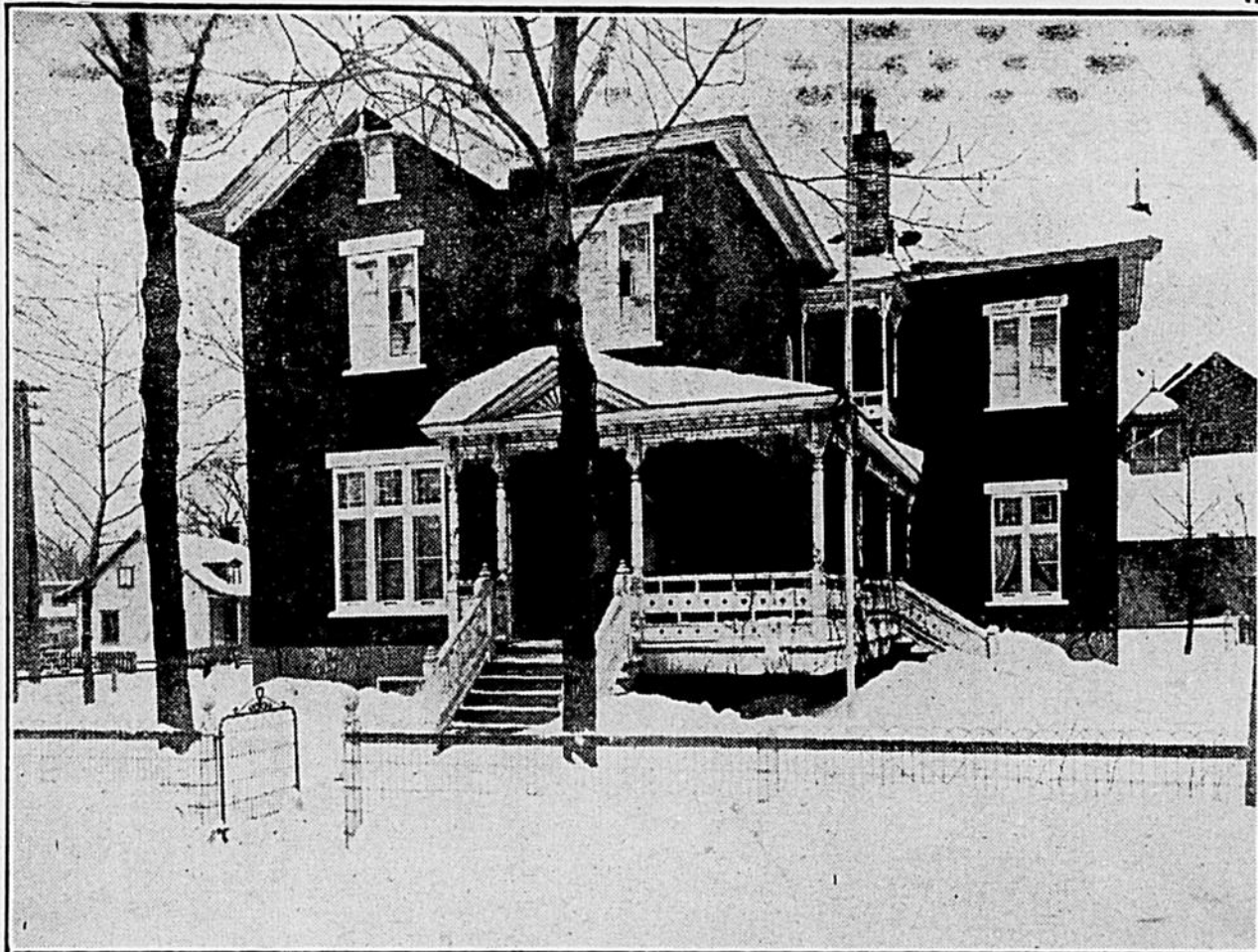
# Beau et Grand Cottage à Vendre

Situé à

l'Angle des Rues St-Laurent et St-Thomas

à

## LONGUEUIL



(Cette photographie a été prise en hiver.)

**Tout près de la ligne des Tramways, et 10 minutes de marche  
du service des Vapeurs.**

Ce cottage contient 11 grandes pièces, fixtures électriques, appareil de chauffage, bain et w. c., cave cimentée.

La propriété mesure 21,243 pieds de terrain avec plusieurs dépendances ci-dessus construites, y compris kiosques, garage, écurie, etc.

L'acheteur pourra construire deux cottages séparés sur la rue St-Thomas, sans briser l'apparence du cottage principal.

### **Vendra à des Conditions très Faciles.**

Pour autres détails, s'adresser au propriétaire,

**A. P. PIGEON, 109 rue Ontario Est, Montréal.**

Tél., Est 1121

Ou à M. VICTOR PIGEON, Tél., Bell 53, Longueuil.

## A quand l'Alleluia ?

Respectueusement dédiée à Hanna (Hosanna).

### I

La question à l'ordre du jour  
Est le coût excessif des aliments,  
Par maints louches et vils détours,  
Les spéculateurs maintiennent ces prix exorbitants.

### II

Malgré nos multiples réclamations,  
Il faut bêtement en passer par là,  
Car, comment changer cette situation,  
Avec un "gogo" du nom "d'Hanna".

### III

Je veux ici parler tout simplement  
De notre "épatant" dictateur des vivres,  
Attitré par les "Messieurs" du gouvernement,  
Salissant ainsi une nouvelle page de leurs archives.

### IV

L'espoir que l'on entretenait vaguement  
A la nouvelle de cette nomination,  
S'éclipsa, hélas! très rapidement,  
Lorsqu'il entra en charge de ses fonctions.

### V

Le plaisant et sensible rabais  
Que les vivres auraient dû subir,  
Sous la direction d'Hanna, endormi niais,  
Ils vont bientôt doubler: "C'est pire!"

### VI

Sincèrement, à vous tous je demande,  
Ce que l'on pourrait bien inventer,  
Pour au plus tôt donner le change,  
A cet incompetent, ou mal intentionné.

### VII

Le moyen infaillible, le voilà:  
Il lui faut abandonner ce poste,  
"Le peuple ne veut plus de toi, "Hanna",  
Ce sera le paiement de ta note."

LE LONGUEUILLOIS.

### ON S'ENRHUME.

Cette femme est de glace et rien qu'en approchant  
De ses fermes contours, on sent passer Borée...  
De grâce, éloignons-nous de sa beauté sacrée,  
On s'enrhume en la regardant.

UN QUEBECOIS.

## Paddy Lamoureux

La soeur supérieure, du couvent de St-Eustache,  
Ayant, en mil neuf cent cinq,  
Décidé de faire enlever la neige  
Sur le toit du couvent, confia cette tâche  
A Paddy Lamoureux,  
Qui en fut très heureux.  
Il monta sur le toit.  
Mais survint un coup de vent,  
Et notre "Paddy", chose fatale,  
Glissa jusque dans la dalle,  
Où ses deux pieds le prévinrent  
De glisser bas, avec la neige.  
La soeur supérieure, témoin de cette avalanche,  
Dit: "Monsieur Lamoureux,  
"Vous devez remercier la Providence  
"De vous avoir sauvé la vie."  
Mais, d'un air surpris,  
Reprit Paddy Lamoureux:  
"Ce n'est pas la Providence... diable!  
"C'est la dalle."  
Cette réponse, faite avec humor,  
De nos jours, amuse le village encore.

J. G. PANSOEUR.



LIBRAIRIE FRANÇAISE

JULES PONY

374 RUE STE-CATHERINE EST, MONTREAL.

Prix des revues et journaux français adressés par poste:  
Panorama de la Guerre, La Guerre de 1914, par G. Hanotaux, La  
Guerre du Droit, Je Sais Tout, 27 cents.

Lectures pour tous, Lisez-moi, Bleu et Rouge, 17 cents.

Annales, Le Miroir, J'ai Vu, Sur le Vif, 8 cents.

Jeunesse Illustrée, Les Belles Images, Illustré National, Semaine de  
Suzette et Petit Journal, 4 cents.

La Croix d'Honneur, Cri-cri, Petit Illustré, Intrépide, L'Epatant, 3 cts.

Grand choix de romans à 12 cts, 18 cts, 30 cts et 85 cts.

Toute commande est payable en donnant l'ordre.

## LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire, paraissant tous les dimanches. Publié  
et imprimé par A.-P. PIGEON, Limitée, aux Nos 105-109, rue Ontario Est,  
Montréal. Téléphone Bell: Est 1121.

Un an (pour le Canada), \$2.00; Six mois (pour le Canada), \$1.25. Un  
an (pour les Etats-Unis), \$2.50; Six mois (pour les Etats-Unis), \$1.50.  
Strictement payable d'avance.

TARIF DES ANNONCES.—Contrat pour un an: 1,000 lignes, 5c la  
ligne; 2,000 ou 3,000 lignes, 3½c la ligne; 4,000 ou 5,000 lignes, 3c la ligne;  
10,000 lignes, 2c la ligne.

Annonces à court terme: Première insertion, 10c la ligne, insertions  
subséquentes, 5c la ligne.

"LE CANARD" est vendu aux agents 48c la douzaine, payable strictement  
sur réception du compte.

Les numéros non vendus ne sont pas retournables.

Adressez toute correspondance ou envoi d'argent à "Le Canard",  
Montréal, P. Q.

**THEATRE FAMILLY** 1374 Rue Notre-Dame Ouest.  
Elz. DAOUST, Gérant. Tél., Victoria 1640

**SEMAINE DU 1er OCTOBRE** "La Fille du Détective" Grand drame en 5 actes, par Julien Daoust.  
Débuts de Mme LAURA LUSSIER **VENREDI: Soirée d'Amateurs**  
Dimanche, magnifique programme de Vues, "Le Brigadier Gérard", grand drame sous l'Empire, en 5 parties. Billie Ritchie, comédie en 2 parties. "Le Dyspeptique", drame en 2 parties. Un "Weekly" d'actualité. Helen Holmes dans le 3me épisode de "Lass of Lumberlands", en 2 parties. "First Blood", Rube Miller, comédie en 2 parties. Numéro de Chant.  
**Prix:** Semaine-Matinée, 10c, 15c, 25c Loges, 35c Soirée, 10c, 15c, 25c, 35c " 50c Dimanche: 10c, 15c et 20c Loges, 25c et 35c

**THEATRE ARCADE** Coin Ste-Catherine et Maisonneuve.  
Tél., EST 292.

E. DESMARTEAU, Prop. LEON PETITJEAN, Dir.-Artistique.  
**SEMAINE DU 1er OCTOBRE 1917** "LE CHANTEUR DES RUES" Grand mélodrame en 5 actes et 8 tableaux.  
**LUNDI, 8 OCTOBRE, DEBUTS DE Mlle JEANNE ROLL,** ci-devant de l'Odéon, de Paris.  
**DIMANCHE, 30 SEPTEMBRE**—100 distribués en 25 prix de \$1 à \$10. Lever du rideau à midi trente.  
12 numéros d'amateurs l'après-midi.—12 numéros d'amateurs le soir.  
**MAGNIFIQUE PROGRAMME DE VUES ANIMEES.**  
Mercredi: — Soirée d'Amateurs. Vendredi: — Soirée de Gala.

**LE SIROP GAUVIN POUR LE RHUME**

Est composé des meilleurs remèdes pour les maladies de la gorge, des bronches et des poumons. Prenez-en au premier symptôme du mal, car un RHUME, si léger qu'il vous paraisse, prépare le terrain aux germes de la CONSUMPTION. Qu'il s'agisse d'une affection récente ou ancienne, vous vous guérirez avec le SIROP GAUVIN pour le RHUME. Prix: 25c la bouteille.

**Le Sirop d'Anis Gauvin pour les Enfants**

Soulage coliques, douleurs de la dentition, indigestion, diarrhée, et assure au bébé un sommeil naturel.

**PRIX: 25 cents la bouteille.**



**Les Cachets Gauvin pour le Mal de Tête**

soulagent et guérissent promptement **Maux de Tête, Migraines, Névralgies,** et toutes les douleurs.

**PRIX: 25 cents la boîte.**

Vendredi, sur le marché, les cultivateurs causaient de la conscription" obligatoire.

—Comme ça, dit l'un d'eux, c'est décidé, on va avoir la "circonvention que nos grands journaux nous avaient annoncé avec des titres flamboyants.

**THEATRE National Français**

**SEMAINE DU 1er OCTOBRE**  
Un des premiers grands succès de Paris  
**"LE JOYEUX HUSSARD"**  
Opérette en 3 actes de M. Coleman  
Toute la troupe du Théâtre National en scène  
Mat: Mardi, mercredi, jeudi, et samedi.

**ELECTRA**

570 SAINTE-CATHERINE EST  
**TOUJOURS UN PROGRAMME DE VUES DE TOUT PREMIER CHOIX.**  
Admission, 10c.  
**COMPRIS LA TAXE.**

**PARC SOHMER**

**OUVERT TOUS LES DIMANCHES**  
Vaudeville et Attractions Extraordinaires.  
La Bande du Parc. 30 Artistes.  
3 et 8 Hrs P. M. Admission, 10c.

**THEATRE CANADIEN-FRANÇAIS**

Alliance Artistique.  
Semaine du 1er Octobre 1917.  
**LE FILS NATUREL**  
Par DUMAS FILS

**POCHARD-PHILOSOPHE.**

Paul, un buveur fort intrépide,  
Invoque Bacchus comme un saint.  
Quand son verre est plein... il le vide,  
"Et quand il est vide... il le plaint."

UN QUEBECOIS.

Les

Unions

Ouvrières

sont

invitées

à

venir

nous

voir

**TRAVAIL SUPERIEUR**

A l'Imprimerie du "Bulletin" on y exécute, à très bref délai, toutes sortes de travaux en fait d'impressions.

**SPECIALITE:**

**Ouvrage de Luxe**

**AUSSI**

**Circulaires, Affiches, Pamphlets, Catalogues, Etc.**

**SI** vous êtes pressé, vous voulez un bon travail, vous cherchez de l'originalité.

**VENEZ NOUS VOIR**

**"Le Bulletin"**

Dept. des Impressions

105-109 Rue ONTARIO Est.

Angle Ave Hotel-de-Ville.

**TELEPHONE EST 1121**

Les

Unions

Ouvrières

sont

invitées

à

venir

nous

voir

**EXAMEN DES YEUX**

Guérison des yeux sans médicaments, opération, ni douleur. Nos "verres toric" nouveau style "à ordre", sont garantis pour bien "voir de loin et de près", tracer, coudre, lire et écrire.

Consultez le meilleur de Montréal

**Le Spécialiste BEAUMIER**

DE L'INSTITUT D'OPTIQUE

144 Est, rue Ste-Catherine, Coin avenue Hôtel-de-Ville, Montréal.

AVIS.—Cette annonce rapportée vaut 15 sous par dollar sur tout achat en lunetterie. Spécialité Yeux artificiels. N'achetez jamais des verres ni aux magasins à-tout-faire, si vous tenez à vos yeux



# Le Canard

The title 'Le Canard' is rendered in a large, ornate, blackletter-style font. A man in a suit and glasses stands behind the letter 'C', holding a duck by its neck. The scene is decorated with various ducks: one swimming in a pond on the left, and several others on the ground on the right, including a small chick. The background features stylized reeds and grass.

Curieuse assemblée de "Dames"